



Le Palais du Trocadéro, photographie, Library of Congress, Washington.



Paul Nadar, Portrait de jeune femme à l'Exposition universelle de 1878, 1878, Musée d'Orsay, Paris.



Porte monumentale de Fourdinois et Fossey, 1878, Musée d'Orsay, Paris.



Le palais du Champs-de-Mars et la tête de la Statue de la Liberté, Exposition Universelle de 1878, Paris.

La Troisième République est proclamée en 1870, et une **nouvelle Exposition Universelle est organisée à Paris** pour présenter au monde le nouveau visage de la France. Le **Palais du Trocadéro**, réalisé par **Gabriel Davioud et Jules Bourdais**, est une impressionnante architecture iconique de l'Exposition.

Mac Mahon y reçoit les têtes couronnées invitées à l'événement, tandis que les pièces d'exposition sont réunies au **Palais de l'Exposition**. Il inaugure l'Exposition Universelle entouré des **statues des six continents** (l'Amérique du Sud et du Nord ayant deux statues distinctes), qui aujourd'hui décorent le **parvis du Musée d'Orsay à Paris**. Ces statues en bronze dorées ont été réalisées par des artistes renommés **Schoenewerk, Hiolle, Mathurin Moreau, Delaplanche, Falguière et Millet**.

Parmi les attractions les plus célèbres, les visiteurs pouvaient entrer dans la tête de la **Statue de la Liberté**, avant que celle-ci ne soit envoyée à New-York, et voler en montgolfières, avec des ballons libres et un grand ballon captif d'Henri Giffard. A cette Exposition, le public découvre le **Praxinoscope** d'Emile Reynaud (mention honorable), dernière évolution de l'image animée avant l'invention des frères Lumières, le cinéma ; ou encore les tondeuses Archimédiennes (médaille d'argent), utilisées par la Ville de Paris pour l'entretien de ses pelouses. Enfin, les **Fontaines Wallace**, dont la première a été installée à Paris en 1872 pour combattre l'insalubrité, sont multipliées au nombre de 57 pour l'occasion.

Les pavillons nationaux de cette exposition sont réunis dans une allée des nations, côte à côte. Plusieurs pavillons ont été préservés dans les environs de Paris, comme le **pavillon de l'Inde**, toujours visible à Courbevoie. Le **pavillon russe**, une réplique de la maison où naquit Pierre Le Grand, avait été remonté à Nogent-sur-Marne.

Fourdinois et Barbedienne restent les maîtres incontestés des arts décoratifs français, dans leurs domaines respectifs : l'ébénisterie et les bronzes d'art.

Barbedienne présente une horloge monumentale de style néo-Renaissance, ornée d'émaux d'**Alfred Serre**, qui lui vaut une médaille d'or.

Dans la classe des meubles, Fourdinois est ainsi récompensé d'une grande médaille, seulement égalé par les britanniques **Graham & Johnson**. **Jules Loebnitz** remporte lui une médaille d'or pour sa porte des beaux arts, avec **Paul Sédille**.

Une pléthore de fondeurs français sont récompensés, à commencer par le **Val d'Osne** et **Barbedienne**, à qui l'on décerne deux médailles d'or, ainsi qu'à la manufacture de Tolède et la manufacture de papier-monnaie de Russie. Boyer, Dasson, Denière, Graux, Lérolle, Lévy, Bouhon, Peyrol... les noms sont nombreux, et le jury ponctue la liste de quelques noms venus d'Autriche-Hongrie, d'Angleterre, de Chine, de Russie.

Parmi les collaborateurs récompensés personnellement de médailles, on compte **Ferdinand Levillain**, **Constant Sévin**, **Joseph Chéret**, **Alfred Serre**.

En céramique, une médaille d'honneur est décernée au Japon, et un grand prix pour les français **Théodore Deck** et **Bapterosses**. La Chine et l'Angleterre sont aussi largement récompensés. **Émile Gallé**, qui deviendra un très grand acteur de l'Art Nouveau, expose en 1878 un beau vase japonisant inspiré des estampes de **Hokusai**, « *La Carpe* ».



Pavillon de la Russie, réplique de la maison natale de Pierre le Grand.



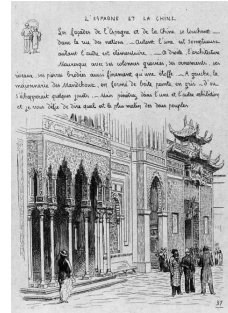
Caspar Purdon Clarke, Pavillon de l'Inde de 1878, devenu monument historique de Courbevoie.



Barbedienne et Levillain, Paire de vases néo-grecs, Musée des Arts Décoratifs, Paris.



Emile Gallé, Vase « La Carpe », 1878, Musée des Arts Décoratifs, Paris.



Lettre illustrée sur l'Exposition Universelle de 1878, Bibliothèque nationale de France.



Ferdinand Barbedienne, Horloge Néo-Renaissance monumentale, émaux d'Alfred Serre, présentée à l'Exposition Universelle de 1878. Aujourd'hui à l'hôtel de ville de Paris.



Carrier-Belleuse et Christofle & Cie, candélabres « Bacchus rieur », 1878, Musée des Arts Décoratifs, Paris.



François-Eugène Rousseau, Vase bambou, 1878, Musée des Arts Décoratifs, Paris.



Plat de Minton, 1878, Metropolitan Museum of Arts, New-York.



Verre de Murano Castellani, 1878, Musée des Arts Décoratifs, Paris.



Jules Chéret, affiche pour les tondeuses archimédiennes Williams & Co., Musée des Arts Décoratifs, Paris.



Emile Raynaud, Praxinoscope-Théâtre, 1878, Musée des Arts Décoratifs, Paris.